

«Savez-vous que Peter est homo?»

Thèmes Santé, Discrimination et xénophobie, Egalité entre les sexes

Complexité Niveau 4

Taille du groupe 10 +

Durée 60 minutes.

Aperçu Cette activité repose sur la technique du «groupe-miroir» permettant

d'analyser les attitudes en matière de sexualité – y compris l'homophobie.

Droits corrélés • Droit à se marier et à fonder une famille

Droit à la liberté, à être protégé de toute discrimination, et à l'égalité de

traitement

Libertés d'expression et d'association

Objectifs • Aborder les questions et les droits liés à la sexualité – notamment

l'homosexualité

Acquérir, individuellement, une certaine assurance pour exprimer son

avis personnel sur ces problèmes

■ Promouvoir la tolérance et le sentiment d'empathie

Matériels ■ Trois chaises

Deux animateurs

Un espace de circulation pour les participants

Un tableau ou un tableau-papier, et des stylos feutre

Des petits carnets et des stylos individuels

Un chapeau

Préparation • Soyez conscient du fait que, dans de nombreux milieux, la sexualité est

un domaine sensible, et soyez prêt à adapter votre méthodologie ou

votre thématique – ou les deux à la fois!

Repérez quelques personnes capables de parler de manière très ouverte

de leur sexualité – aussi bien des hétérosexuels que des homosexuels, des

bisexuels que des transsexuels (hommes et femmes).

Instructions

I. Mettez le problème en scène. Expliquez que, si, pour la plupart des gens, la sexualité relève de la vie privée, il n'en reste pas moins que le droit à ne faire l'objet d'aucune discrimination fondée sur les choix sexuels est un droit de l'homme fondamental, protégé par la loi dans la plupart des pays européens. L'activité en question est l'occasion d'explorer les points de vue et attitudes au sujet de la sexualité – et notamment de l'homosexualité. Vous pourrez ensuite détendre l'atmosphère, en évoquant – avec la participation des membres du groupe – des gens célèbres ayant parlé ouvertement de leur sexualité.





- 2. Distribuez les petites feuilles de papier et les stylos, et demandez aux participants de formuler par écrit toutes les questions qu'ils se posent au sujet de l'homosexualité et de la sexualité en général, puis de placer leur petite fiche dans le chapeau. Les auteurs des questions doivent en principe rester anonymes.
- 3. Expliquez aux participants que cette activité vise à explorer les points de vue et attitudes concernant la sexualité et en particulier l'homosexualité. Chacun doit se sentir libre d'exprimer son point de vue que celui-ci soit traditionnel ou non, polémique ou iconoclaste. Chacun doit pouvoir exprimer un point de vue qu'il approuve ou désapprouve –, sans aucune crainte du ridicule ou du mépris des autres.
- 4. Disposez les trois chaises en demi-cercle, face au groupe. Elles sont destinées aux «intervenants» qui vont être placés en position de «miroir». Les autres participants sont en position d'observateurs.
- 5. Expliquez la règle du jeu: vous commencez par inviter deux volontaires à se joindre à vous sur la scène du débat (ce «miroir» dont nous parlions plus haut). Si, à tel ou tel moment, quelqu'un souhaite rejoindre ce clan des «animateurs», il pourra librement le faire mais, étant donné qu'il n'y a que trois places à ce niveau, quelqu'un devra lui céder sa place. La personne désirant se joindre à la conversation-animation pourra, par exemple, venir taper sur l'épaule de l'un des «débatteurs». Les deux personnes en question changeront donc de position l'animateur ou débatteur redevenant simple observateur.
- 6. Encouragez les participants à oser exprimer leur point de vue personnel, mais aussi d'autres points de vue qu'ils ne partagent pas forcément. On pourra ainsi donner une chance aux opinions plus polémiques, «politiquement incorrectes», voire inimaginables, et aborder sous différents angles le thème en question.
- 7. En revanche, on ne doit pas autoriser les points de vue blessants ou agressifs à l'égard de membres du groupe.
- 8. Demandez à un volontaire de tirer une question du chapeau, et de donner son avis sur le thème ainsi choisi. Débattez la question jusqu'à épuisement du thème.
- 9. Demandez ensuite à trois volontaires d'aborder un autre thème, et d'entamer un autre débat selon les règles observées précédemment.
- 10. Abordez autant de questions que vous le pourrez dans le temps imparti et en fonction de l'intérêt manifesté par le groupe. Avant de passer à la phase d'analyse et d'évaluation, faites une courte pause, afin de permettre aux différents «débatteurs» de sortir de leur rôle d'autant plus en cas de débat particulièrement passionné et polémique.

Compte rendu et évaluation

Commencez par analyser brièvement le sentiment des participants – aussi bien celui des débatteurs face au public que celui des observateurs. Puis abordez les différents points de vue qui se sont exprimés, et les enseignements que les participants ont tirés de cette activité:

- Quelqu'un a-t-il a été choqué ou surpris par certains points de vue? Si oui, lesquels, et pourquoi?
- Dans votre entourage, quel est le degré d'ouverture d'esprit dans le domaine de la sexualité?
- Certains groupes sont-ils plus «ouverts» que d'autres? Si oui, pour quelles raisons?
- Quels facteurs conditionnent l'évolution de notre sexualité dans tel ou tel sens?



- Sur quoi reposent les valeurs des uns et des autres en matière de sexualité?
- Le point de vue des participants sur la sexualité diffère-t-il de celui de leurs parents et de leurs grands-parents? Si oui, dans quel sens? Et pourquoi?
- Dans certains pays, la législation et les pressions sociales semblent entraver le droit de tout être humain au respect et à la dignité, à s'éprendre de la personne de son choix, à se marier en toute liberté, etc. Comment résoudre ce type de conflit?

Conseils pour l'animateur

Tenez particulièrement compte du contexte social dans lequel vous opérez et adaptez l'activité en conséquence. L'activité en question vise à permettre à chacun de réfléchir à sa propre sexualité et aux normes de la société dans laquelle il vit, et à faire en sorte que tous les participants aient suffisamment d'assurance pour exprimer leur point de vue intime, tout en restant tolérants vis-àvis de points de vue différents. L'objectif n'est en aucun cas d'essayer de convaincre les uns ou les autres, ni de parvenir à un consensus.

Avant de procéder à cette activité, il est recommandé de s'y préparer en s'informant de manière basique sur les questions liées à chaque sexe. A cet égard, voici quelques-unes des questions les plus fréquemment posées:

- Qu'est-ce que l'homosexualité?
- Quelle est la différence entre un hétérosexuel, un homosexuel, une lesbienne, un bisexuel et un transsexuel?
- L'homosexualité est-elle une maladie?
- Comment devient-on homosexuel ou lesbienne?
- Quel est le risque d'attraper le Sida?
- Dans certains pays, l'homosexualité est acceptée et les homosexuels peuvent se marier, alors que, dans d'autres pays, l'homosexualité est passible de la peine de mort.
- De quelle manière les homosexuels font-ils l'amour?

Il importe également qu'en tant qu'animateurs, vous réfléchissiez à vos propres valeurs et credo – autrement dit à ce que vous jugez bon pour vous-même, pour votre famille et pour les autres -, et que vous sachiez que ces valeurs vont transparaître dans tous vos actes et vos propos (et même dans vos interdits et vos silences). Il est essentiel d'identifier vos propres valeurs et préjugés, et d'en comprendre l'origine, afin qu'à leur tour, les participants puissent s'expliquer les raisons de leurs propres valeurs.

Cette activité consiste à évoquer avec les participants les personnalités ayant parlé ouvertement de leur sexualité, dans le but de les amener à être eux-mêmes ouverts sur le sujet. C'est également l'occasion de préciser les notions d'»homosexuel» et de «lesbienne», d'»hétérosexuel», de «bisexuel» et de «transsexuel» (voir les informations de référence, page 382).

En tant qu'animateur du groupe, vous avez un rôle essentiel consistant à donner le ton général du débat. A cet égard, il sera utile, par exemple, d'avoir deux animateurs. L'un des deux pourra lancer la séance en disant, par exemple «Savez-vous que Peter a annoncé qu'il était homosexuel»? Dans ce cas de figure, le deuxième animateur pourra rebondir, en déclarant «Non, je ne m'en serais jamais douté... Peter n'a pas *l'air* homosexuel». Dès lors, il est évident que la conversation est lancée au sujet d'un ami commun aux deux animateurs – autrement dit, à un niveau «local» et non pas théorique. Cette manière d'aborder le sujet pourra également ouvrir le débat sur ce que les participants – et les gens en général - savent de l'homosexualité, et sur les attitudes et points de vue dans ce domaine.

Date clé

Le 29 décembre Journée internationale de la diversité biologique



Il faut espérer ensuite que l'un des participants-observateurs viendra prendre le relais, et relancer le débat avec l'ensemble du groupe. L'animateur doit, toutefois, rester dans le groupe en tant qu'observateur, afin de pouvoir éventuellement intervenir à nouveau en tant que débatteur. Cela permet à l'animateur de continuer à gérer le débat de manière plus discrète, soit en vue d'ouvrir de nouvelles voies thématiques, soit pour remettre délicatement à sa place tout participant qui ne respecte pas la règle du jeu.

Si vous le souhaitez, vous pourrez également établir en tant que règle le fait que tout point de vue très spécifique ne pourra s'exprimer qu'une fois. Cela permet d'éviter de «tourner en rond» autour des mêmes aspects du sujet et de dissuader les participants de reproduire à l'infini les préjugés les plus tenaces.

Variantes

Vous pourrez aborder également d'autres aspects, tels que:

- L'âge autorisé (pour le mariage ou pour les premiers rapports sexuels): ce seuil doit-il être différent pour les homosexuels?
- L'adoption et le mariage: les couples homosexuels (masculins ou féminins) doivent-ils avoir officiellement le droit de se marier? Et d'adopter des enfants? Indiquez les raisons dans un sens ou dans l'autre.
- Le sida: est-il vrai que les homosexuels sont plus exposés à cette maladie?

Suggestions de suivi

Les personnes intéressées par l'étude d'autres aspects du problème de la discrimination – par exemple, le droit des transsexuels à participer à des compétitions sportives – pourront prendre part à l'activité intitulée «Juste une minute», page 115.

Idées d'action

On peut contacter des organisations d'homosexuels ou de lesbiennes dans son propre pays; se renseigner sur ces associations, c'est déjà agir ! Vous pouvez inviter un représentant de ce type d'organisations à prendre la parole devant votre groupe, et découvrir ainsi les problèmes d'égalité et de droits les plus urgents qui se posent dans votre pays.

Informations supplémentaires

«La sexualité fait partie intégrante de la vie de tout être humain. Elle influe sur notre personnalité et nos comportements – aux plans social, personnel, affectif et psychologique -, tels qu'ils apparaissent dans nos relations avec les autres. Notre sexualité est conditionnée par le sexe auquel nous appartenons, ainsi que par tout un ensemble d'autres facteurs très complexes; elle évolue tout au long de notre vie, de manière très marquée».

Source: Projet ASPA des technologies de l'information, http://www.aspa.asn.au/projects/human/issues.htm

Diversité sexuelle et droits de l'homme

A priori – au niveau du bon sens commun -, ces deux domaines ne semblent pas liés. On peut dire, en effet, que le premier (les choix en matière sexuelle) relève de la sphère privée et individuelle,



tandis que l'autre (les droits de l'homme) relève du domaine public (droit et sphère politique), en liaison avec la notion de citoyenneté. Toutefois, les études historiques, anthropologiques et sociologiques récentes indiquent que l'identité sexuelle et les modes d'expression du désir sexuel peuvent être considérés, selon les époques et les cultures, comme des facteurs de remise en cause de l'ordre social existant. Dans certains contextes, le désir à l'égard des personnes du même sexe ou tout sentiment ambigu dans ce domaine remettent en question ou font même complètement exploser les points de vue traditionnels ou religieux; mais, dans d'autres contextes, ce type de «désir» peut aussi être considéré comme une maladie mentale.

Il y a une sorte de «force prépondérante» en matière de relation entre diversité sexuelle et droits de l'homme: cette force contribue à marginaliser en permanence la notion d'égalité de tous en matière de droits de l'homme – et cela peut être contesté. Cette idée-force en question consiste à dire que l'hétérosexualité est «dans l'ordre naturel des choses» - qu'elle est, en d'autres termes, le mode d'expression «normal» du désir sexuel. Dans le contexte du processus de marginalisation en question, l'idée constante est que l'hétérosexualité est «naturelle», donc moralement acceptable, et que d'autres formes d'expression sexuelle sont «anti-nature», donc moralement inacceptables.

Source: Gay and Lesbian Human Rights Commission, http://www.iglhrc.org